

communiqué /press release

Pour diffusion immédiate

**Vues et points de vue : L'architecture de Borromini
dans les photographies d'Edward Burtynsky**

Dans la salle octogonale
du 15 mars au 7 mai 2000

Montréal, le 28 février 2000 – Le Centre Canadien d'Architecture présente l'exposition **Vues et points de vues : L'architecture de Borromini dans les photographies d'Edward Burtynsky**, à la salle octogonale, du 15 mars au 7 mai 2000. Un choix de 27 photographies et gravures nous offre l'occasion de redécouvrir des bâtiments construits à Rome par l'architecte baroque Francesco Borromini, dont on célébrait le 400^e anniversaire de naissance l'an dernier.

Vues et points de vues propose un dialogue entre deux média et entre les deux approches différentes qui en découlent, pour représenter les oeuvres construites de Borromini: la photographie contemporaine et des gravures datant des 17^e et 18^e siècles. Les photographies de l'exposition font partie des acquisitions du CCA; elles ont été prises à Rome par le photographe torontois Edward Burtynsky en 1999. Elles sont présentées conjointement avec des gravures des mêmes édifices, dont des tirages dérivés de Borromini lui-même publiés après sa mort.

Cette rencontre romaine ne doit rien au hasard. Les bâtiments de Borromini joignent une grande expressivité plastique à une rigoureuse alliance entre géométrie et architecture. Ils constituent un défi particulier pour le photographe et pour le graveur: il faut traduire à la fois le revêtement extérieur de l'édifice et sa structure. De plus, les choix d'angle de vue et de cadrage du bâtiment ainsi que l'aptitude du photographe ou du graveur à maîtriser son art joueront des rôles décisifs dans sa capacité à transmettre une expérience qui s'apparente à celle des édifices concrets. Dans la lignée de ceux qui ont fait le voyage à Rome pour y photographier ses chefs-d'œuvre, Edward Burtynsky a travaillé avec le spécialiste le plus en vue de l'étude de Borromini, Joseph Connors de l'université Columbia. Les tirages obtenus, quoiqu'ils refusent les effets d'ensemble et se concentrent sur des détails, démontrent l'esprit inventif extraordinaire des motifs architecturaux et ornementaux de Borromini. L'approche de Burtynsky lui permet également de saisir la dynamique spatiale qui caractérise le travail de l'architecte. Chaque détail découpé par le geste du photographe nous rappelle l'espace architectural contigu.

Cette sollicitation constante du spectateur à réfléchir au delà des limites du champ visuel a été délibérément accentuée dans l'exposition par le jeu des formats et de l'accrochage,

par la juxtaposition de tirages photographiques et numériques, ainsi que par le contraste entre les tirages en couleur et en noir et blanc. Les oeuvres sont présentées dans la salle octogonale du CCA - elle-même inspirée par la coupole de l'église Saint Yves de Borromini.

C'est à un registre plus technique que nous convient les planches gravées de l'œuvre de Borromini. Elles utilisent les ombres portées et la juxtaposition pour surmonter la difficulté inhérente à l'estampe à traduire les effets de profondeur. Les nombreuses sources d'information graphique dévoilent l'intelligence du trait de l'architecte dans les dessins originaux. C'est pourquoi les recueils d'estampes joueront un rôle important dans la diffusion du baroque romain en général et, plus particulièrement, de l'œuvre de Borromini.

L'exposition a été rendue possible grâce à l'appui généreux de la Parnassus Foundation (Raphael et Jane Bernstein).

Le CCA remercie Banque de Montréal, Banque Royale et Bell Canada ainsi que l'Institut Culturel Italien de Montréal de leur soutien à l'exposition.

Le CCA tient aussi à remercier de leur appui généreux le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.